

Depuis toujours, les méthodes d'enseignement ont oscillé entre tradition et innovation, reflétant les évolutions sociétales et les débats pédagogiques. L'opposition entre pédagogie libre et pédagogie traditionnelle s'est particulièrement intensifiée après Mai 68, un mouvement qui a profondément remis en question les modèles éducatifs autoritaires au profit d'une approche plus centrée sur l'élève. Aujourd'hui encore, cette dualité structure les réflexions sur l'école et sur la manière dont chaque élève peut être pris en compte dans son individualité et ses besoins spécifiques. La pédagogie libre repose sur la participation active de l'élève et la valorisation de son autonomie, tandis que la pédagogie traditionnelle met l'accent sur un cadre structuré et une transmission explicite des savoirs. Chacune prétend répondre aux défis de l'inclusion et de la réussite scolaire. Aujourd'hui, le choix entre ces deux approches soulève une question centrale dans l'éducation : quelle pédagogie permet le mieux d'assurer la prise en compte de tous les élèves ? Nous verrons d'abord en quoi la pédagogie libre favorise l'inclusion par une approche différenciée et autonome, avant d'examiner comment la pédagogie traditionnelle, par sa rigueur et sa structuration, peut également répondre aux besoins de chacun.

L'un des fondements de la pédagogie libre repose sur l'idée que l'élève apprend mieux lorsqu'il est acteur de son apprentissage. Cette approche, héritée des mouvements éducatifs de Mai 68, prône un enseignement où l'élève explore et expérimente à son rythme. Un exemple concret en EPS illustre cette dynamique : dans l'apprentissage du badminton, les élèves sont placés en situation de jeu libre au début des séances. Ils expérimentent par eux-mêmes différentes manières de frapper le volant, sans intervention immédiate de l'enseignant, qui les guide ensuite pour formaliser leurs découvertes en compétences techniques. Ce type d'enseignement permet d'individualiser les parcours et d'encourager la motivation intrinsèque, ce qui favorise l'engagement de tous les élèves, y compris ceux qui rencontrent des difficultés. La pédagogie libre permet également la différenciation pédagogique. Chaque élève progresse à son rythme, selon ses besoins et ses capacités. En mettant l'accent sur la collaboration et l'apprentissage par l'expérience, cette approche valorise les formes d'intelligence variées. Dans l'enseignement des sports collectifs, par exemple, l'approche du jeu libre montre que les élèves construisent eux-mêmes leurs stratégies. Ainsi, la pédagogie libre semble être un levier efficace pour inclure tous les élèves en valorisant leurs compétences spécifiques et en leur offrant des espaces d'apprentissage adaptés.

À l'inverse, la pédagogie traditionnelle repose sur des règles et un cadre rigoureux. Cette manière de faire est essentielle pour certains élèves, notamment ceux ayant besoin d'un apprentissage explicite et guidé. Un exemple en EPS illustre cette approche : dans l'enseignement de la course de 1000m, les élèves sont répartis en groupes de niveau et suivent un programme

progressif de travail en résistance. L'enseignant impose un cadre précis et des objectifs clairs, ce qui permet aux élèves d'avoir des repères et de comprendre leurs progrès. Ce type de structuration rassure les élèves et garantit un accès égal aux savoirs, évitant ainsi les écarts liés aux différences de motivation ou d'autonomie. La pédagogie traditionnelle a également pour avantage d'assurer une transmission claire des connaissances et des compétences. En EPS, cela peut se traduire par un apprentissage décomposé en étapes successives, chaque élève devant maîtriser un niveau avant de passer au suivant. Dans l'enseignement du football, par exemple, un programme structuré avec des exercices techniques précis permet aux élèves de progresser de manière systématique. Chaque élève bénéficie du même apprentissage et des mêmes exigences, ce qui favorise une égalité des chances dans l'acquisition des compétences sportives. Ainsi, bien que parfois perçue comme rigide, la pédagogie traditionnelle garantit un cadre structurant permettant d'assurer un accès équitable aux savoirs et aux compétences pour tous les élèves.

*mettre en lien -*  
Pour conclure, si la pédagogie libre favorise l'inclusion en valorisant la diversité des élèves et en les rendant acteurs de leurs apprentissages, la pédagogie traditionnelle offre un cadre structuré permettant une transmission efficace des savoirs. Ces deux approches ne sont pas incompatibles et peuvent être combinées selon les besoins pédagogiques et les profils des élèves. Il serait alors pertinent de réfléchir à une pédagogie nouvelle, intégrant la liberté d'exploration de l'élève tout en maintenant un cadre structurant, afin d'assurer à la fois engagement, motivation et acquisition des compétences.

- c'est un très bon argument dans la méthodologie et les propositions de réponses.
- Il ne manque que des références pour justifier encore davantage son propos.

→ A